

L'union fait la force

Autor(en): **Lang, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **32 (2002)**

Heft 1

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827992>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

que vous trouvez dans les commerces spécialisés. Faites de même dans des cas d'allergies alimentaires ou d'autres maladies.

Il faut savoir que de grandes marques de nourriture pour chiens et chats produisent différentes qualités d'alimentation sous des labels bien distincts: les produits de base sont vendus en grande surface, des boîtes de meilleure qualité se trouvent dans des commerces spécialisés. Enfin, des boîtes spécifiques pour certains problèmes de santé ne sont disponibles que chez les vétérinaires.

Concernant la quantité de nourriture journalière, si vous nourrissez votre animal avec des boîtes, sachez que ces dernières indiquent en général des portions trop élevées. La quantité de nourriture adaptée dépend du poids de l'animal. Cependant, un chat en croissance mange 200 à 300 g par jour, et un chat adulte 200 g. Pour les chiens, il est bon de mélanger des féculents (riz, pâtes, flocons) au contenu de la boîte.

Gare aux croquettes!

Si vous optez pour les aliments secs, il n'y a quasiment pas de contre-indications pour les chiens. Les croquettes sont pratiques, équilibrées et bien digérées. Peu de chiens les supportent mal. Avantage supplémentaire: le rapport qualité-prix. Et si votre chien se lasse du goût, ce qui peut arriver, changez de croquettes, ou ajoutez une petite quantité d'aliment en boîte.

Pour les chats, le choix des aliments secs est plus délicat, du fait que souvent l'animal boit très peu. Certaines croquettes ne sont pas bonnes à adopter comme alimentation régulière et il vaut mieux les donner comme de petites gâteries, car elles peuvent favoriser la formation de calculs urinaires. Certaines croquettes sont cependant parfaitement équilibrées et peuvent constituer l'essentiel de l'alimentation de votre chat, à condition que celui-ci boive suffisamment. Observez-le pour en être sûr. Et n'hésitez pas à demander conseil à votre vétérinaire quant au choix d'une marque.

Enfin, n'oubliez pas que chiens et chats n'ont pas du tout les mêmes besoins nutritionnels que nous, et qu'il n'est pas nécessaire de leur offrir une nourriture très variée. L'es-

sentiel est qu'elle soit équilibrée. Notons que la plupart des marques proposent des produits en fonction des âges, ou des aliments allégés, ce qui peut rendre le choix hésitant. Là encore, le vétérinaire qui connaît votre animal saura vous conseiller.

Quant au nombre de repas quotidiens de votre compagnon, le chien mange en principe en une seule fois, le soir de préférence (excepté les chiots qui ont besoin de deux à trois repas par

jour). Doté d'un très petit estomac, le chat en revanche ne mange que de petites quantités à la fois. Il vaut mieux fractionner en plusieurs portions sa ration quotidienne ou, s'il se nourrit d'aliments secs, lui laisser sa quantité quotidienne de croquettes en libre service. Enfin, veillez à ce que chiens et chats aient toujours à disposition de l'eau fraîche et propre.

Catherine Prélaz

L'union fait la force

Pour bon nombre de créatures, la notion de famille est totalement inexistante. Leur existence, elles la passent en groupes.

Prenez l'exemple d'un banc de poissons: une maman sardine ne sait même plus dans quel groupe se trouvent ses petits derniers... Chez les oiseaux, un étourneau est bien incapable de reconnaître sa progéniture, car ces espèces forment simplement une bande, notion qui ne doit pas être confondue avec une cellule familiale.

Dans le cas des poissons, on doit plutôt parler de bande anonyme, ces individus réagissant par attraction mutuelle, soudés par les comportements qu'un ou plusieurs individus déclenchent chez leurs congénères. Cette vie communautaire présente des avantages et des inconvénients pour l'espèce concernée. Une sardine ou un hareng n'auraient-ils pas tout avantage à quitter leur groupe pour trouver leur propre territoire maritime où ils seraient seuls à chasser? Un étourneau ne serait-il pas plus heureux en s'éloignant un peu de ses congénères, afin de picorer sans concurrence? Sans doute, mais tous ces individus ne sont pas maîtres de leurs décisions.

Prenons l'exemple des pinsons de montagne qui, à l'approche de l'hiver, quittent les hauteurs pour se réfugier en

groupe compacts dans certaines régions plus tempérées. Après un été bénéfique aux cultures qui favorisent l'augmentation des populations, il est incontestable qu'appartenir à une bande constitue un handicap. Les limites, écologiquement supportables pour leur environnement hivernal, seront, en effet, vite dépassées.

La structure de bande anonyme offre cependant des avantages certains face aux prédateurs. Ces derniers, en effet, sont incapables de concentrer leur attention sur un but unique – la proie convoitée – lorsque leur champ de vision est sillonné par une nuée d'autres créatures identiques.

Dans un banc de sardines, il n'existe ni chef ni compagnons, mais uniquement un formidable entassement d'individus semblables, qui s'influencent mutuellement. Si un danger se précise sur le flanc de la troupe, quelques poissons émettent alors un signal avertisseur qui provoque un «resserrement» des rangs, présentant alors au prédateur un «poisson» gigantesque qu'il hésitera à attaquer!

La parade est-elle suffisante? La réponse dépend du nombre d'individus qui participent au mouvement et à l'intensité de leurs réactions. On appelle cela l'induction sociale. Elle a certes une valeur très démocratique mais, comme chez d'autres espèces que nous connaissons bien, il y a parfois des limites au processus!

Pierre Lang